LA LIBERTE

N°. 2. Mars 1941.

Chaque misérable jour que nous vivons sous la botte allemande, les derniers vestiges de cette liberté pour laquelle tant des nôtres ont déjà donné leur sang,disparaissent sous les ukases des oppresseurs Nazis et de leurs serviteurs. Mais tous les Belges dignes de ce nom doivent se dire jour après jour que la perte de tous nos privilèges n'est que provisoire. Nous ne pouvons pas nous résigner à notre sort actuel de serfs de la Gra nde Allemagne. Nous devons rejeter avec dégoût les promesses fallacieuses que nous font les traîtres au sujet d'un soi-disant "Ordre Nouveau" sous la haute protection des pillards d'outre-Rhin. Tout le monde se rend compte à présent que ce système ne profiterait qu'aux Allemands et à quelques fonctionnaires arrivistes rangés autour de notre sous-Quisling antinational ou de quelques flamingants rabiques. Tout le monde sait que l'ordre nouveau repose sur la RUINE, la DELATION, la TRAHISON. Si vous voulez être édifies sur le fonctionnement des théories du désordre nouveau, il vous suffit de voir fonctionner notre service du ravitaillement sous la haute direction de MM. De Winter et Leemans, ainsi que les agissements scandaleux de leurs sbires voleurs et mercantis, qui violent tous les jours nos domiciles pour saisir,le plus souvent à leur profit,les quelques provisions qui nous restent encore. MAIS NE VOUS LAISSEZ PAS FAIRE. En principe, la Constitution Belge existe toujours, et il y est dit que le domicile est inviolable. Personne n'est obligé de laisser entrer chez lui qui que ce soit, à moins que le visiteur importun ne soit muni d'un mandat du juge d'instruction. Et si vous avez été obligé d'autoriser les contrôleurs à venir vérifier l'état de votre garde-robe, afin d'obtenir l'autorisation d'acheter une paire de chaussettes, ne le laissez pas fourrer son museau d'espion dans votre armoire à provisions ou dans votre cave: il n'en n'a pas le droit. Ce que nous vous disons ici, tout le monde doit le savoir. Si beaucoup de gens ont déjà été victimes des exactions de ces fameux contrôleurs, c'est parcequ'ils ignoraient qu'ils avaient le droit de les flanquer à la porte. Et surtout, ne suivez pas l'odieux conseil des journaux Nazis qui vous disent de dénoncer vos compatriotes. Toute dénonciation est suivie de saisie au profit des boches ou de leurs valets. Si vous en voulez à un mercanti, notez son nom, et attendez la libération pour lui régler son compte. Car elle viendra, la Libération. Plus personne n'en doute actuellement.

OU EN SONT NOS ALLIES?

C'est là la question qui préoccupe le plus. Contrairement à ce que certains ont cru après la chute de la France, la guerre n'est pas finie et elle est encore moins perdue. Après ses succès rapides sur une France affaiblie par les luttes politiques, Hitler a perdu l'initiative des opérations: ce n'est plus la guerre d'Hitler, c'est la guerre de Churchill. Et cette guerre-là nous interesse, car c'est de son issue que dépend notre sort. Tous les Belges frémissent d'espoir chaque fois qu'ils apprennent un nouveau succès britannique. Et depuis deux mois, les succès s'accumulent au point qu'on peut dès à présent considérer que le bout Italien de l'Axe est définitivement hors de combat. Depuis trois mois, les troupes Grecques et Britanniques assènent des coups décisifs aux misérables froussards italiens. Les colonies italiennes d'Afrique sont toutes envahies et le drapeau Anglais flotte sur deux capitales italiennes:en Cyrénaïque, à Benghazi, et en Somalie, à Mogadiscio. La moitié de l'Erythrée est occupée, et l'Abyssinie est envhie. Le Négus est rentré dans son pays, et il poursuit les Italiens à la tête de ses troupes. Il est loin le temps où le bravache prograte hurlait des menaces du haut d'un balcon à Venise. Le dernier discours du faux César est un lamentable aveu de ses échecs cuisants. Musso s'est vu obligé d'avouer à son peuple que l'Italie avait perdu un cinquième de sa flotte aérienne, un dixième de son armée et qu'à Tarente, trois navires de bataille ont été coulés par la R.A.F. et non pas un seul comme il l'avait prétendu. Les Allemands-eux-essayent d'excuser leur complice incapable en protendant que les Anglais ont envoyé toutes leurs troupes et tout leur matériel en Afrique. Mais alors qu'attend Hitler pour en profiter pour envahir l'Angleterre? Au lieu de celà, il a trouvé plus facile d'envahir l'Italie et de conclure avec le Duce un accord commercial qui lui permettra de piller ce pays comme il a pillé le nôtre. Entretemps, la résistance s'organise à Vichy, et Pétain continue à s'opposer au retour du traître Laval, et répond aux menaces allemandes par la menace que constitue Weygand avec ses troupes en Afrique du Nord prêtes à rendre aux Macaronis leur coup de poignard dans le dos. Il est piquant de constater que, alors que les Fascistes dressaient des arcs de triomphe à Rome après un facile succès passager en Somalie Britannique, à présent, la propagande de Goebbels veut nous faire croire que les succès Anglais en Afrique n'ont pas d'influence sur l'issue dela guerre. Nous, nous savons ce qu'ils signifient: les Anglais deviennent de jour en jour plus puissants. Ils passent déjà à l'offensive partout où il leur semble bon. Ils constituent plus que jamais notre seule chance de nous dégager de l'étreinte des tyrans. Les Anglais vaincront.

VIVE LA BELGIQUE INDEPENDANTE! VIVE LA L I B E R T E !

COMMENT MONSIEUR DEGRELLE, LE CHAMPION DE L'ANTISEMITISME EN

BELGIQUE, EST LUI-MEME DE DESCENDANCE ISRAELITE.....

Il a été possible d'établir, après de longues et minutieuses recherches, la généalogie du nommé Léon Degrelle, qualifié sans modestie par la Radio Italienne "l'homme politique le plus important de l'époque". Ces recherches ont été rendues possibles grâce à la précieuse collaboration de l'Administration des Archives Nationales Françaises, des Archives Départementales et des secrétaires municipaux et officiers de l'Etat-Civil d'un certain nombre de communes françaises.

Le 15 juin 1760, descendirent à Reims, à l'Auberge des Dames de Champagne, venant de Sandomir (Pologne) le nommé Isaac Mozkovski et sa femme née Sarah Szublin, de religion israélite, déclare l'acte de la Police du Roy. Le 17 juin 1760, l'intéressé présente un enfant du sexe masculin né à cette date de lui et de son épouse Sarah Szublin, auquel il a été donné le prénom d'Abraham.- Isaac se fixe définitivement à Reims et y exerce la profession de tonnelier. Il y eut deux autres enfants:-Rebecca, née en 1763 et Judith, en 1772. Il mourut en 1780.

Le jeune Abraham Mozkovski, continuant le métier exercé par son père, se maria à Reims avec une demoiselle Sonia Kadlubek, de nationalité russe, le 22 novembre 1781. La Pologne avait cessé d'exister en 1772. De ce mariage naquirent quatre enfants: Robert, en 1783, Louisa, en 1784, martha, en 1786 et Paul en 1787.- En 1788, une épidémie de variole noire dévasta la Champagne, emportant les parents Mozkovski et probablement les trois enfants Louisa, Martha et Paul dont on perd les traces.

Robert Mozkovski, atteint de la terrible maladie, échappa à la mort et fut recueilli par un ménage français, les époux Barsin, 12 rue Fond Paté, situation consacrée par un acte authentique du 7 juin 1788 qualifiant l'enfant Mozkovski de la mention "dit Le Grellé". La variole lui avait en effet laissé de terribles stigmates sur la figure.

Le ménage partit pour le Nord. En route, pris de scrupules, et sans doute sur les conseils d'un maître clerc, il fait baptiser le petit Robert en l'église de Saint Martin de Laon. L'acte porte ici: "Le Grellé Robertus, alias Mozkovski". On se fixa à Lille, vers la fin de 1788, rue d'Esquermes 78. Vint la Révolution Française et l'ordonnance supprimant les registres paroissiaux. Le jeune homme fut entériné sous le nom porté par l'acte de baptême: Robert Legrellé, résidant alors 8, place de la Nouvelle Aventure. Il se maria le 17 mars 1808, exerçait alors la profession de tailleur d'habits et eut deux enfants: Jules en 1809 et Marie-Judith en 1811.

Jules Legrellé, devenu Degrelle à la suite d'une circulaire insistant sur l'attention à apporter à la rédaction des noms propres dans les actes de l'Etat-Civil, s'occupa du commerce de tissus et se maria en 1834, restant fixé à Lille. C'est l'acte de mariage qui, la première fois, porte l'orthographe de DEGRELLE. Il y eut trois enfants: Julie, en 1837, Edith en 1839 et Louis en 1840.

Celui-ci contractant mariage en 1860, eut en 1862 un fils qui émigra à Bouillon en Belgique, s'y maria et collabora avec l'assistance passive de son épouse originaire du pays wallon, à la mise en chantier du nommé Léon, notre phénomène bouffon actuel, qui né en Belgique de père étranger, put, grâce à nos lois actuelles, opter pour la nationalité Belge.

De quel droit cet individu qui n'est même pas né Belge, se mêle-t-il de nos affaires, et de quel droit essaye-t-il de vendre notre pays aux brutes Nazies?

==========

CE QUE SIGNIFIE L'ORDRE NOUVEAU POUR LA BELGIQUE.

Le seul Secrétaire Général qui se soit distingué des autres par son attitude digne et sa résistance aux Allemands, est Monsieur Pliénier, Secrétaire aux finances. C'est grâce au rapport qu'il a osé envoyer aux autorités occupantes, sur la situation financière actuelle de la Belgique, que nous sommes à même de diffuser les renseignements suivants.

Ces chiffres auxquels la presse asservie ne fait jamais allusion, encore qu'elle ne puisse les ignorer, illustrent de manière saisissante l'étrange conception que se fait l'Allemagne nazie de "l'ordre nouveau européen basé sur la justice pour tous les peuples".

On sait qu'en juillet 1940, l'autorité Allemande a exigé de la Belgique un versement de 3 milliards de francs comme avance sur les frais d'occupation.

On sait aussi que vers la fin de novembre 1940 un nouvel acompte de 2 milliards 500 millions a été réclamé.

Mais sait-on que cette somme de 5 Milliards 500 millions ne constitue qu'une partie des frais d'occupation de 1940 et que d'après des déclarations allemandes, il faudra ajouter 4 milliards au minimum.

Sait-on que pour l'année 1941, les allemands comptent réclamer 1 milliard 250 millions par mois, soit 15 milliards par an, ALORS QUE TOUT LE BUDJET BELGE N'ATTEINT PAS 11 MILLIARDS PAR AN.

Sait-on que ces sommes de 9 milliards pour 1940 et de 15 milliards pour 1941 ne couvrent pas toutes les exigences de l'occupant?

Outre ces montants, la Belgique devra payer:

1. Les frais de logement des troupes et des services chez les particuliers;

2. Le montant des réquisitions opérées par l'armée allemande en Belgique et qui s'élèvent, d'après les estimations les plus modérées, à 2 milliards 500 millions.
3. Les frais du contrôle des banques exercé par l'ennemi.
4. Les frais du service allemand des chemins de fer en Belgique et qui s'élèvent à 30 millions par mois.
5. Une somme de 500 millions, constituée par les soldes créditeurs de l'Armée Belge à l'office des chèques postaux. Contribution de guerre supplémentaire, puisque les avoirs de l'Office des chèques postaux, intégrés à ceux du Trésor, ont été régulièrement enlevés par le Gouvernement Pierlot.

Pendant l'occupation de 1914-1918, les allemands ont exigé 40 millions de francs or par mois, soit 400 millions au taux actuel. Cette somme couvrait non seulement tous les frais d'occupation mais également tous les frais d'administration du pays, administration alors exclusivement assurée par eux.

Aujourd'hui l'Allemagne nazie nous réclame 1 milliard 250 millions par mois. Cette somme ne couvre cette fois que les frais d'occupation seulement, car l'administration reste assumée et payée par nous.

L'occupant cache soigneusement le nombre d'hommes qu'il entretient à nos dépens et sur nos ressources. Mais nous savons que l'armée allemande exige de nous 500.000 kilogs de beurre par mois; d'après cet indice elle se composerait de 650 à 700.000 unités. L'entretien et la nourriture de chacun de ces hommes nous coûtent 60 à 65 frs. par jour, à l'exclusion de la solde et des armements, alors que les frais d'entretien et de nourriture du soldat belge n'ont jamais dépassé 10,93 frs. par jour et par homme, et que notre effectif militaire pendant la période de neutralité armée comportait au maximum 500.000 hommes.

Sait-on que pour faire face aux frais de l'administration du pays, aux dépenses provoquées par la guerre, aux contributions réclamées par l'occupant pour 1940 et 1941, notre pays devra débourser en 1941 la somme fantastique de 41 milliards 500 millions et que, de ce montant, 21 milliards sont destinés aux allemands.

Si le montant des impôts est porté de 11 milliards à 16 milliards, comme l'exige l'ennemi, nous devrons encore emprunter - et à qui ?- 25 milliards 500 millions en 1941 pour faire face au "diktat" de l'allemagne.

Si à ces données précises on ajoute les prélèvements massifs sur nos stocks de matières premières et de réserves alimentaires, (nous avions pour deux années de réserves) - on aura un tableau assez exact de la politique d'exaction et de famine du IIIe. Reich à l'égard de notre pays.

Oui, l'Allemagne sacrifie entièrement notre pays à ses desseins impérialistes. Elle nous traite comme unpeuple corvéable à merci, au profit exclusif du Reich.

La lecture de ces chiffres met singulièrement en relief l'ignominie des plumitifs vendus à Goebbels, qui nous bourrent le crâne depuis neuf mois avec leurs histoires de reconstruction nationale basée sur la collaboration avec les Nazis. Il s'agit bien de reconstruction, alors que nous sommes étranglés par cette horde de gangsters qui sont en train de RUINER notre pays.

TOUS DEBOUT POUR LA RESISTANCE jusqu'au jour où nous descendrons dans la rue pour lyncher les traîtres.

CE QUE NOUS PENSONS DU SECOURS D'HIVER. (Réponse au Général Six.)

Ceci répond, mon Général, à la circulaire imprimée que vous avez bien voulu nous envoyer.

Qu'il nous soit permis d'abord, de vous adresser nos félicitations les plus sincères, pour le dévouement dont vous et vos collèguesfont preuve à la tête du SH. Qu'il nous soit permis aussi de nous découvrir devant votre patriotisme, devant le patriotisme de Messieurs Janssen, (de celui qui est baron aussi bien que de celui qui ne l'est pas encore), de Monsieur Graux, etc... Tous, vous avez donné de multiples preuves de patriotisme.

Nous considérons cependant qu'un malentendu nous sépare, et qu'il nous appa rtient de le dissiper à l'aide de quelques vérités réunies ci-après.

L'oeuvre du Secours d'Hiver est d'inspiration allemande a-t-on dit. -Non, avez vous répondu, tout y est belge.

Il est certain que l'argent que vous recevez est belge, que les collaborateurs que vous avez, sont belges,-encore qu'il y en ait trop qui ne sont que de "mauvais belges"- mais l'esprit de votre oeuvre est NAZI.

Nous reconnaissons volontiers que ce n'est pas votre faute, mais c'est cependant ainsi.

Par la force des choses, votre oeuvre devient une oeuvre de classe.

Seuls les secourus du SH peuvent manger, les autres peuvent crever (pardon, mourir) de faim, les poches pleines de timbres inutiles et de Marks sans valeur.

Il n'y a plus de pommes de terre, sauf pour le SH.
viande
" " " " graisse
" " " " charbon " " "

Donc le SH peut vivre. Cette fraction de la population, les secourus, vous intéresse. Elle justifie votre activité. L'autre, celle qui travaille et qui tout entière vous a apporté avec enthousiasme son obole, se voit actuellement frustrée de son alimentation. Elle voit que l'argent qu'elle donne sert à acheter des produits déjà rares sur le marché, et que ces produits lui sont enlevés.

On ne peut vivre à voir manger les autres.

Cette idée que vous avez au SH, de ne secourir qu'une partie de la population, vous la reprenez aux Nazis. Ces derniers ont bâti toute une politique sur le privilège d'exploiter la misère et, par ricochet, le mécontentement de ceux qui donnent.

Pendant l'autre guerre, il y avait un comité qui était NATIONAL, et qui secourait tout le monde. Demandez-le au baron, s'est-il assez dévoué. Cette fois cependant, rien de semblable. Une partie du peuple sera ravitaillée grâce au super-rationnement de l'autre partie.

Vous n'avez vraisemblablement pas voulu celà, c'est probable, cependant c'est celà qui arrive. Si le comité central où vous siégez est constitué pour la plupart par des gens qui n'ont pas pactisé avec l'ennemi, et qui sont honnêtes, il n'en n'est pas de même dans les comités provinciaux. (N'est-ce pas, Monsieur le Gouverneur du Limbourg, Romsée?)

A Gand, M. le Prof. DAELS et M. VAN HOUTEGEM se sont fait octroyer chacun 10.000 Kgs. de charbon par le SH, ce qui a provoqué la démission de M. le Doct. Van de Velde.

Ailleurs, c'est la foire d'empoigne au profit des rexistes et des V.N.V. mais la consigne est de trouvertout celà parfait.

Nous regrettons sincèrement que dans le comité où vous siégez, il n'y ait personne animé de l'esprit et de la ténacité d'un Francqui pour remettre tripoteurs et politiquards à leur place, et donner au SH calqué sur une oeuvre allemande le caractère national qu'il n'a pas.

Nous le répéterons inlassablement: le Secours d'Hiver est la transposition servile du "Winterhilfe" allemand, créé par Hitler pour des buts de propagande et de chantage à la misère. Ceux qui collaborent pèchent par ignorance, ou bien sont coupables de collaboration avec l'ennemi. DONNEZ A DES OEUVRES BELGES RECONNUES.

==========

LA LIBRE BELGIQUE, dans son numéro de février 1941, publie un article très bien documenté sur la façon dont les Boches pillent nos réserves alimentaires. Non seulement ils nous volent pour s'empiffrer immédiatement et combler le déficit alimentaire dont ils souffraient depuis des années, mais encore ils se servent notamment des stocks de café qu'ils ont trouvés chez nous comme de moyen d'achat de certaines matières dont ils ont besoin de l'étranger; ils ont"acheté"ce café 12 frs. le kilog chez nous, et ils l'ont revendu en Scandinavie au prix de 45 frs. le kilog. Rien de plus amusant ou...odieux, alors, que cette explosion de fiel dans la presse asservie, après le refus de l'Angleterre de nous laisser ravitailler par les Etats-Unis. Très amusant,le petit article de M. Poulet, où il nous raconte que nous avons faim parce que notre ancien gouvernement n'avait pas pris de mesures pour faire des réserves en vue de la guerre, alors qu'en réalité nous en avions en Mai 1940 pour deux ans; ouencore que nous manquons de viande parceque notre cheptel a été "éparpillé" par la guerre. Les Boches et leurs valets perdent leur temps et leur précieux papier avec leurs manchettes sensationnelles au sujet du blocus anglais et de Churchill "l'affameur". Tous les Belges savent que pendant 9 mois de mobilisation et de blocus, nous n'avons manqué de rien, et que chacun de nos 600.000 soldats mangeait 450 de viande sur pied par jour. Toute la population avait du lait et du beurre à volonté, et il n'y avait pas de mercantis. S'il y a maintenant des mercantis, c'est parce que tout manque, et il est naturel que le paysan qui court des risques en enlevant un boeuf ou un porc à la réquisition Boche, fasse payer ce risque au consommateur.

Il saute aux yeux que même si on pouvait avoir confiance en la parole des Allemands(?) et en leur promesse qu'ils ne toucheront pas à 1 gramme des ravitaillements américains, nos maîtres pillards s'empresseront de nous voler le peu qu'ils nous laissent actuellement par peur des désordres et des émeutes. Ainsi, le ravitaillement américain profiterait de toute façon à la guerre de Hitler. Tous les Belges, avec leur bon sens bien connu, ont compris depuis longtemps qu'il vaut mieux se serrer un peu plus la ceinture que de voir la guerre durer un an ou deux de plus.

En fait de mercantis, du reste, il est de plus en plus notoire que ceux qui travaillent sur la plus grande échelle dans ce beau métier sont soit des militaires allemands, soit de mauvais belges à leur solde, voir même des agents du ravitaillement. Nous donnerons prochainement des détails sur les agissements de ces Messieurs.

==========

HUMOUR ITALIEN.....

Les journaux belges (?) viennent d'annoncer que le déficit italien pour 1940 se chiffrait par le total anodin de 28 milliards de lires, soit, au cours officiel de la Bourse de Bruxelles, une affaire de 46 milliards de francs, soit quatre fois le budjet belge d'avant guerre pour une année normale.

La chose contrarie énormément le Duce qui réunit ses meilleurs conseillers financiers (deux aryens et un juif). Les propos échangés sont à peu près les suivants:

Bénito- J'ai besoin d'argent. Que me proposez-vous?

Ier Financier- Duce, frappe de nouveaux impôts.

Bénito- Vous n'y pensez pas. On ne paie pas les actuels. Et toi, que me proposes-tu?

2e. Financier- Duce, impose un nouvel emprunt. Une quinzaine de milliards pour commencer.

Bénito- Non, non, et non. Le dernier emprunt n'a déjà pas été couvert. Puis, s'adressant au dernier, (le juif): Et toi, as-tu plus d'intelligence que les autres?

- Duce, si ma combinaison réussit, elle te vaudra gloire et surtout profit. -

Bénito- Dis vite.

- Voilà Duce, vends l'armée italienne pour ce qu'elle t'a coûté, et rachète-la pour ce qu'elle vaut.

++